

Mémoire présenté à la commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles.

Messieurs les commissaires, mesdames & messieurs

Je remercie la commission de me donner l'opportunité d'émettre mon point de vue sur les importants enjeux que vous avez le mandat d'étudier.

Mon nom : Lise Bourgault, j'ai l'honneur d'occuper le poste de mairesse de la ville de Brownsburg-Chatham depuis novembre 2003. Auparavant, de 1993 à 2003, je me suis associée avec mon conjoint dans ses entreprises. Je fus également mairesse de l'ancienne municipalité du Canton de Chatham de 1997 à décembre 1999, date de la fusion avec l'ex village de Brownsburg. Je fus élue députée conservatrice de la circonscription d'Argenteuil-Papineau-Mirabel de 1984 à 1993. Je suis la mère d'Amy-Maude Foucault, la plus belle et la plus brillante fille du Québec.

En 1982, préalablement à ma mise en candidature en mai 1984 comme candidate du PC dans la circonscription d'Argenteuil-Papineau-Mirabel, j'agissais à mon compte comme gestionnaire d'immeubles. J'étais la directrice de la Propiq une organisation qui offrait des services aux petits propriétaires qui avaient de sérieux problèmes avec l'application de la Loi 107, votée par le PQ et qui a créé la Régie du Logement du Québec. Par la suite, j'ai fondé l'Association des Propriétaires de Logement Locatifs du Québec – qui oeuvrait particulièrement dans Laval et les Laurentides. C'est à ce titre que j'ai conclu un mandat pour m'occuper de deux immeubles appartenant à un riche homme d'affaires saoudien, musulman il va sans dire. Nous étions invités à sa demeure de Westmount à chaque fois qu'il venait à Montréal. C'est lors de ces soupers que j'ai entendu, dans les voluptés des shisha dont les tabacs additionnés de kif et rapportés de Djedda finissait par envoûter ces hommes, ces arabes biens nantis parler de l'islam et leur haine contre les juifs en psalmodiant Inchalah à chaque fois que ce mot sortait de leurs bouches. Pour la néophyte en questions internationales que j'étais à l'époque, ce genre de conversation était banal mais, les entendre aduler Hitler d'en avoir exterminer 6 millions me mettait mal à l'aise.

Je prétextais un bilinguisme puéril pour ne pas m'infiltrer dans ces conversations et lorsqu'on me présentait le boyau de ces longues pipes à l'eau, je faisais semblant d'en fumer pour être accepté dans ce groupe d'hommes, multi millionnaires et proches de la famille royale saoudienne afin d'écouter leurs conversations qui devenaient plus intéressantes tard en soirée. J'étais la seule femme autorisée à m'asseoir dans le salon. Leurs épouses, pendant ces séances de fumées aphrodisiaques, recevaient des vendeuses de boutiques de fines lingerie et des bijoutiers qui venaient leur vendre à la maison puisqu'elles n'étaient pas autorisées à sortir sans leurs maris. En 1983, sortir à Westmount avec un niqab était impensable. J'ai entendu ces femmes parfaitement bilingues et instruites, me parler de la nostalgie qui les habitait lorsqu'elles invoquaient nos libertés à nous. Ces belles femmes rêvaient de pouvoir se promener libres, montrer leurs féminités et surtout leurs beaux visages. J'ai entendu ces hommes parler de la Charte des droits et libertés qui venait d'être votée par le Parlement du Canada. Ils me disaient à quel point cette charte était vitale et qu'enfin, ils (les musulmans) pourraient venir ici et ne pas être importuner. Je me souviens très bien avoir insisté afin qu'ils me disent en quoi ils faisaient allusion par « importuner » et une des réponses fut que pour eux, les femmes doivent obéissance à leurs maris, qu'elles ne peuvent pas sortir à visage découvert parce qu'elles ne peuvent pas se montrer à d'autres hommes qu'eux, et donc qu'avec cette charte on leur avait dit que leurs femmes pourraient porter le niqab ici. Je fus plus intriguée que concernée et ce n'est que le 11 septembre 2001 que ces paroles ont pris tout leurs sens dans ma tête. Invoquer la charte serait le principal leitmotiv de ces adventistes islamiques.

Comment avons-nous pu permettre des accommodements raisonnables qui étaient plutôt déraisonnables, à des personnes dont le dessin n'est aucunement de s'intégrer à notre culture mais de nous islamiser, ou nous judaïser tant qu'à y être . La construction de plusieurs mosquées à Montréal, les débats des Imans Québécois et Ontariens concernant l'implantation de la Charia pour les différents familiaux des musulmans, les requêtes excessives

de ces juifs hassidim et l'histoire de ce jeune skih et son kirpan en sont la preuve.

En 1986, j'ai eu le privilège d'aller en Israël, en compagnie de quelques collègues des Communes et de l'Assemblée Nationale du Québec et ce, à l'invitation du Comité Canada Israël. J'ai rencontré l'ancien premier Ministre du Likoud, Yitzhak Shamir qui venait juste de succéder à Shimon Peres suite à l'accord d'un gouvernement de coalition et le maire de Bethléem de l'époque, J'ai entendu ces leaders discourir véhémentement sur leurs problèmes et leurs intransigeantes solutions respectives. Nos conclusions post visite furent d'admettre que nous avons visité un pays en sursis d'éclatement et surtout que nous étions convaincus qu'israéliens et palestiniens sont deux nations irréconciliable et qu'on avait peine à imaginer une cohabitation harmonieuse dans ce petit pays. Il est évident que la radicalisation mondiale de l'islam prend sa source dans ce conflit.

Je me suis promenée dans Jérusalem et dans la bande de Gaza, je suis allée dans les Kibboutz et oui, je me suis vautrée dans la mer morte, quelle expérience. J'ai entendu de la bouche de toutes les personnes que j'ai rencontrées, les prémisses de cette guerre intestine entre palestiniens et israéliens. J'ai visité une famille palestinienne et y ai rencontré trois voisines invitées par mon hôtesse à rencontrer une femme parlementaire canadienne. Pour ces femmes c'était tout un événement. J'avais obtenu la permission de m'entretenir seule avec elles. J'ai un souvenir impérissable de cette heure et surtout de ce thé tellement sucré. Dans le courant de nos conversations, j'ai entendu ces femmes me parler de leurs frustrations d'être continuellement sous le joug des hommes, infantilisées et incapables d'émettre une opinion en leur présence bref, d'être ostracisées dans leurs propres maisons et villages. Le rêve le plus fou qu'elles faisaient étaient de pouvoir s'évader, partir en Europe et vivre comme les femmes françaises. Je ne peux pas croire que ces femmes qui s'en viennent ici avec leurs maris veulent continuer à porter ces vêtements qui sont à mon avis une atteinte à leur liberté. Personnellement, je suis tellement mal à l'aise lorsque je me retrouve en présence de l'une d'elle et cela m'arrive souvent puisque je suis une adepte du marché Adonis dans le

secteur Ahuntsic à Montréal. Il est fréquent de voir ces femmes voilées, faire leurs épiceries en marchant derrière leurs maris.

Ces vêtements islamiques me renvoient une image de soumission de la femme à l'homme, contraire à notre principe de l'égalité des sexes que nous avons si chèrement acquis ici au Québec. Un exemple de dégradation totale que j'ai expérimenté l'hiver dernier en présence d'une amie, Josée Darveau sur une plage de l'Ile Margarita. S'y trouvaient deux hommes assis dans la mer, torses nus, ventrus qui faisaient des pitreries en présence de leurs enfants à de magnifiques jeunes femmes en mini bikinis pendant que leurs épouses étaient assises en contrebas d'un roc dissimulées derrière un jilbab gris . Nous avons pitié pour ces femmes et ne venez pas nous faire accroire qu'elles portent ces vêtements au nom de leurs libertés, cet énoncé est une insulte à mon intelligence. Il nous faut contrer ces jihadistes qui sont conviés, au nom d'Allah à sacrifier leurs vies et leurs richesses en donnant l'opportunité à ces femmes de réaliser leurs rêves ici, de leur donner la possibilité de s'émanciper, de les civiliser sans le sens péjoratif du mot. Interdire carrément dans les espaces publics le port de tout vêtements ou accessoires ayant un lien avec toute religion. Si nous tolérons dans notre société civile, ces signes tribaux d'obscurantisme il sera impossible d'y arriver. Voyons donc, tous ces accommodements raisonnables que nous consentons au nom de notre charte des droits et libertés ne concernent finalement que des minorités religieuses qui veulent revenir en arrière prendre le pouvoir finalement par la voie religieuse puisque par la voie démocratique cela leur serait impossible. Je suis stoïque à penser qu'on s'est donné une charte des libertés individuelles qui finalement est en train de détruire à petit feu notre société laïque. On a tellement peur d'être catalogués de racistes, ce mot galvaudés à outrance qu'on ose plus dire ce que l'on pense, on s'écrase pour ne pas se faire traiter d'intransigeance et finalement on laisse la minorité nous dicter nos manières d'être. Porteurs d'eau disait-on des francophones? Nous sommes atteints collectivement « d'à plat ventrisme » quand on en est rendu à accepter qu'une femme affublée d'un niqab puisse voter sans être obligé de montrer son visage et ce sont des parlementaires canadiens qui ont voté cette loi, ça se peut-tu?

Est-ce que les deux distingués membres de cette commission pour qui j'ai un immense respect, peuvent me dire aujourd'hui s'ils croient possible à des musulmans, avec ce que je viens d'exprimer et ce, peut importe leur degré de religiosité, de cohabiter harmonieusement avec des catholiques romains, que leurs leaders spirituels traitent de croisés? Seule une société civile laïque et forte pourra y contribuer. Pour cela, il est impératif que tout signe visible religieux soient interdit dans tous les lieux publics municipaux et gouvernementaux et j'inclus les signes visibles catholiques et oui, cela prendra du courage, mais également la kippa.

Mon père, membre du Royal 22^{ième} Régiment de Valcartier, s'il n'avait pas été exempté en devenant soutien de famille à la suite du décès de mon grand-père Bourgault, aurait été au front combattre l'hitlérisme. Est-ce possible que ma fille aujourd'hui âgée de 14 ans soient obligée elle, plus tard de combattre le « talibanisme » ici au Canada. J'espère que non mais, qui eut cru en 1982, que 25 ans plus tard, des jeunes islamistes se fassent quotidiennement explosés au nom du jihad islamique? Avec ce qui se passe en Afganistan et ce qui est arrivé dans d'autres pays et surtout le 11 septembre 2001, il ne faut pas sous estimer les Ben Laden, les mollahs et les imans de ce monde à se renforcer et de venir en immigrants islamiser notre société. Je suis d'avis que c'est le dessin non dit de plusieurs leaders islamiques qui rêvent de détruire les sionistes et les croisés. Il suffit de lire ce qui se passe dans le monde pour s'en convaincre.

Depuis l'attaque du 11 septembre 2001 et de toute l'affaire des vitres du WWCA, j'avoue que personnellement j'ai tendance à généraliser et à mettre tous les musulmans et tous les juifs dans le même panier, suis-je en train de développer de la xénophobie? C'est sournoisement que cette tare s'insère dans mon subconscient, et je veux que cela cesse. Mais, quand j'écoute les commentaires de mes concitoyens et concitoyennes de Brownsburg-Chatham sur ces questions d'accommodements raisonnables, force nous est d'admettre que ce sont des leaders et des journalistes qui ont exacerbés notre tolérance en parlant et en écrivant à outrance sur ces accommodements raisonnables et sur le code de vie d'Hérouxville, pour ne nommer que ces deux cas.

Malheureusement, le silence des communautés juives et musulmane modérées n'aide pas non plus. Finalement, les propos les plus souvent exprimés en fait 4 fois sur 5 se résument à cette phrase : si j'allais dans leurs pays je devrais me conformer à leurs lois alors que les immigrants fassent de même. Ce n'est pas une phrase xénophobe mais plutôt un appel au bon sens de nos législateurs que ces mots reflètent.

J'espère que vous avez compris que mes propos visent l'intégration respectueuse de nos us et coutumes à tous ces immigrants qui choisissent notre pays et qui enrichissent par leurs diversités nos collectivités. Il est temps qu'on pose le geste héroïque d'ouvrir les chartes québécoises et canadiennes des droits et libertés des individus, pour y insérer des notions de responsabilités de la personne et surtout d'y enchâsser le principe fondamental de laïcité. Ainsi, le rêve de ces femmes que j'ai rencontrées dans ces lointains pays pourra se réaliser. Je vous remercie de m'avoir écouté.

Lise Bourgault

,